



* Corresponding Author

Jwan Zidan
Ministry of Higher
Education and Scientific
Research – Department
of Scholarships and
Cultural Relations

Email:
jwan.zidan@yahoo.com

Keywords: Les
femmes, Satire, Comédie,
Connaissance, Le féminisme,
conflit des genres .

Article history:

Received: 2025-05-12

Accepted: 2025-06-16

Available online: 2025-08-01



Elle, dans *Les femmes savantes* De Molière

ABSTRACT

Molière est un écrivain de renom, reconnu pour sa capacité à utiliser la satire pour exposer les vices et les défauts de la société de son époque. À son époque, la société était divisée en différentes classes sociales, et il critiquait régulièrement le système de classes en vigueur à la cour de France, mettant en lumière les injustices qu'il engendrait. Ses comédies s'attaquaient aux travers d'une époque, d'un groupe ou d'une classe sociale généralement dominante.

L'étude de cette œuvre est certainement importante pour comprendre la dynamique des genres et le rôle de l'éducation dans la société du XVIIe siècle. La problématique de cette recherche se concentre sur la manière dont Molière remet en question les normes sociales de son temps et comment ses personnages féminins reflètent ou défient ces normes.

" *Les Femmes savantes* " est un exemple de satire littéraire dans lequel Molière se moque des comportements et des attitudes de ses contemporains, en particulier des femmes qui cherchent à se montrer plus érudites que les hommes, notamment dans les domaines de la littérature et de la philosophie. Bien qu'il ne fût pas opposé à l'éducation des femmes, il avait souvent des comptes à régler avec elles et plaidait déjà pour leur émancipation. À travers son théâtre, il mettait en lumière les failles de la société française à l'époque. La méthodologie employée inclut une analyse textuelle des dialogues et des interactions entre les personnages, ainsi qu'une contextualisation historique pour mieux saisir les enjeux de l'époque. Les résultats de cette recherche montrent que Molière, tout en critiquant les excès de l'érudition féminine, ouvre également un débat sur la place des femmes dans la société et leur droit à l'éducation.

هي ، في مسرحية النساء العالمات

للكاتب الفرنسي موليير

م. جوان عبد زيدان

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

دائرة البعثات والعلاقات الثقافية

المستخلص

يعد موليير من أشهر الكاتبات والادباء الفرنسيين ، اشتهر بقدرته على استخدام السخرية لتسليط الضوء على رذائل وعيوب المجتمع في عصره حيث كان المجتمع مقسماً إلى طبقات اجتماعية مختلفة، وعرف برفضه المستمر للنظام الطبقي المعمول به في البلاط الفرنسي واستخدم المسرح لكشف عيوب المجتمع في القرن السابع عشر . كان موليير يستغل اعماله الكوميديا لظهور عيوب عصره وعيوب الطبقات الاجتماعية وكان ينتقد اخطاء كل ما يحيط به .

أن دراسة هذا العمل مهمة لفهم ديناميكيات النوع الاجتماعي ودور التعليم في مجتمع القرن السابع عشر. تركز مشكلة هذا البحث على الطريقة التي يتساءل بها موليير عن المعايير الاجتماعية في عصره وكيف تعكس شخصياته النسائية هذه المعايير أو تتحداها.

تُعد مسرحية "النساء العالمات" لموليير مثالاً على الهجاء الأدبي الذي يسخر من سلوك ومواقف معاصريه، حيث يسخر من النساء اللاتي يسعين إلى إظهار أنفسهن أكثر تعلمًا من الرجال، خاصة في مجال الأدب والفلسفة . لم يكن موليير معارضاً لتعليم النساء بل عل العكس حيث كان كثير الدفاع عن تحرير المرأة وكل ما كان يؤكد عليه هو التزام النساء المتعلمات بالاخلاقيات والحفاظ على قدر معين من التواضع . لاتزال هذه المسرحية من بين اكثر المسرحيات المبهجة التي نسلط الضوء على التزام المجتمع الفرنسي بجميع طبقاته بالاخلاقيات والمثل والقيم في ذلك العصر .

وتتضمن المنهجية المستخدمة تحليلاً نصياً للحوارات والتفاعلات بين الشخصيات، بالإضافة إلى وضعها في سياق تاريخي لفهم قضايا ذلك الوقت بشكل أفضل. وتظهر نتائج هذا البحث أن موليير، في حين ينتقد تجاوزات المنح الدراسية للنساء، فإنه يفتح أيضاً نقاشاً حول مكانة المرأة في المجتمع وحقها في التعليم.

الكلمات المفتاحية : النساء ، الهجاء ، الكوميديا ، المعرفة ، النسوية ، الصراع بين الجنسين

Introduction

La littérature dramatique, en particulier la comédie, est perçue comme un reflet de la vie humaine, illustrant la place prépondérante de la satire dans son répertoire antique et médiéval. La tradition comique témoigne de cette diversité, notamment par la capacité des dramaturges médiévaux à explorer les multiples facettes de ce phénomène intellectuel. L'image satirique constitue un outil efficace que les auteurs emploient pour critiquer et ridiculiser divers aspects de la société. Au début du XVIIe siècle, la comédie du XVIIe siècle s'inspire de la vie quotidienne et les comédiens étaient des baladins itinérants, se produisant devant un public peu exigeant avec un répertoire limité. En revanche, à la fin de ce siècle, le théâtre s'était établi comme une

institution permanente, permettant à un public cultivé d'applaudir les chefs-d'œuvre d'une littérature dramatique exceptionnelle ^{1*}.

À l'époque de Molière, la société était divisée en différentes classes sociales. Il s'opposait fermement au système de classes en vigueur à la cour de France, soulignant qu'il engendrait des injustices. Ses comédies mettaient en lumière les défauts d'une époque, d'un groupe ou d'une classe sociale généralement dominante. La comédie de mœurs intégrait souvent des critiques sociales. En générale, la dimension satirique visait des préjugés spécifiques ou des conventions bien définies au sein de la communauté représentée. Molière utilisait l'humour pour critiquer les luttes de pouvoir et les relations entre les hommes et les femmes. Pour lui, le rire constituait un moyen efficace de dénoncer les travers de la société de son temps, il se moque d'une bourgeoisie riche qui cherche à imiter les manières de l'aristocratie.

Molière est reconnu pour sa capacité à employer la satire afin de mettre en lumière les vices et les défauts de la société de son temps, il est considéré comme l'un des grands maîtres de ce genre, oscillant entre la satire et une représentation sociale plus rigoureuse, avec des approches variées.

Dès la fin du Moyen Âge, une question essentielle préoccupait les grands moralistes : la femme peut-elle égaler l'homme en matière d'intelligence et d'esprit ? À l'école, on préparait la jeune fille à son futur rôle d'épouse et de mère. Plutôt que de poursuivre une éducation professionnelle, elle devait se concentrer sur le développement de son caractère. Son rôle était d'être la gardienne du goût et de faire preuve de sociabilité, de savoir-vivre, de politesse et d'élégance. La pièce *Les femmes savantes* est une comédie la plus connue de Molière qui met en scène la femme et sa condition^{*2}.

Dans cette étude, nous nous intéresserons à l'image satirique de la femme dans "*Les Femmes Savantes*" de Molière. Le dramaturge y exprime son désir de condamner les faiblesses humaines par la caricature, c'est une comédie, en cinq actes et en vers. Cette œuvre propose une analyse sociale et politique de la position des femmes dans la société du XVIIe siècle, un sujet qui ne faisait pas au goût à l'époque. Cette comédie raconte l'histoire d'une famille où les principales femmes (la mère, la belle-sœur et une des filles) sont largement influencées par un prétendu savant qui, en réalité, ne l'est pas. Philaminte, Bélise et Armande se laissent souvent envoûter par les poèmes et les autres récits érudits de cet homme, tandis que son véritable intérêt réside uniquement dans l'argent de la famille. La famille du bourgeois Chrysale est déchirée entre deux

¹ * Revue d'histoire littéraire de la France, 33 années, xxxii.

²* Abry E., Audiac, et al., *Histoire illustrée de la Littérature Française*, Henri Didier, Paris, 1922 Déborah Blocker, *Premières leçons sur Les Fables de La Fontaine*, PUF, Paris, 1997

tendances opposées. D'un côté, son épouse Philaminte, sa belle-sœur Bélise et sa fille Armande aspirent à être des « femmes savantes » et privilégient les sciences, la littérature et les échanges avec des esprits brillants, au détriment des responsabilités domestiques. De l'autre côté, Chrysale et sa fille Henriette estiment que la vie de famille et l'amour authentique doivent primer à leurs passions pour des sujets jugés moins essentiels.

Notre objectif est d'analyser comment l'auteur utilise l'image satirique pour critiquer respectivement les femmes savantes qui se prétendent érudites tout en se contentant de répéter des connaissances et les informations sans véritable compréhension. Dans le premier chapitre de notre étude, nous mettrons la lumière l'époque du Molière qui a été le témoin d'une révolution intellectuelle et nous discuterons le point de vue de Molière sur le féminisme et comment il présente les femmes dans sa pièce. Dans le deuxième chapitre nous expliquerons La bourgeoisie comme une classe dominante à l'époque, Molière s'adresse souvent à cette classe sociale le plus souvent, l'analyse, la critique et il se moque d'elle aussi.

Chapitre 1 **Les femmes**

Les savantes femmes

Pour mieux comprendre *Les Femmes savantes*, il faut savoir qu'à l'époque du Molière, la pensée et l'esprit humain connaissent une phase de progrès essentielle vers des formes plus scientifiques. Au XVIIe siècle, les savants établissent l'observation de la nature, l'analyse des faits et la multiplication des expériences comme les bases de la connaissance. Grâce à des observations répétées et à la formulation d'hypothèses, ils parviennent à développer des lois et des théories, qui sont validées par induction. Cette période a été le témoin d'une révolution intellectuelle, scientifique et culturelle qui s'est étendue du XVIe siècle jusqu'à la fin du XVIIe siècle où elle a été marquée par un développement scientifiques radicaux. C'est la période au cours de laquelle la science moderne est apparue telle que nous la connaissons aujourd'hui. Le XVIIe siècle, c'est le début du " siècle des lumières"*³.

À la lumière de ces évolutions, les femmes ont commencé à exiger leur rôle en participant à ce changement et en faisant partie de cette transformation culturelle et scientifique, elles sont toujours assignées à la sphère privée, au mariage et à la maternité. Cette existence banale imposée aux femmes, cette humiliation mentale, les incitent à revendiquer leur droit à l'éducation, elles voulaient être savantes; aspiraient à transformer la morale,

³ *Forest Philippe, Conio Gérard, Brodard & Taupin, *Dictionnaire fondamental du français littéraire*, Gallimard, Paris, 2004

le langage, la littérature et la philosophie, cherchant à exercer leur influence par des moyens autres que leur charme. Elles rejettent le second rang qu'on lui décerne et le statut d'infériorité par rapport à l'homme ; elles souhaitent que les hommes reconnaissent leur valeur et leur témoignent l'attention qui en découle. Elles ont exigé d'être libérées des restrictions des hommes à travers la question de l'accès à l'éducation ; "*Nos pères, sur ce point, étaient gens bien sensés, - Qui disaient qu'une femme en sait toujours assez - Quand la capacité de son esprit se hausse - A connaître un pourpoint d'avec un haut-de-chausse.*" (Molière, *Les femmes savantes*, 1762, p. 56) . Au XVIIe siècle, les femmes présentent des nouveautés intéressantes , par exemple; elles se consacrent à l'étude du grec ou la physique.

Le féminisme entre le savoir et le mariage

Les femmes ont accompagné la vie personnelle de Molière ; elles ont été des partenaires essentielles dans son parcours théâtral, elles sont inspiratrices de ses créations féminines dans ses œuvres.... Elles ont occupé une place prépondérante dans son univers . Qu'il s'agisse d'amantes, de comédiennes, de précieuses, de savantes, de pédantes, de bourgeoises, de servantes, d'amoureuses, de coquettes ou de bigotes, la diversité de leurs rôles semble inépuisable et ne peut être entièrement répertoriée*⁴.

A travers *Les Femmes savantes* ; Molière met en avant le rôle significatif des femmes, où il parle de mariage, d'éducation des filles, d'amour et d'un féminisme.

Molière explore le thème de l'éducation des femmes et leur place dans la société, en particulier au sein de la famille. Molière y intègre également une leçon de goût littéraire et conclut brillamment son combat contre l'esprit de fausse beauté⁵.*

Dans cette comédie, Molière ne prétend pas se moquer des femmes, ni violer l'éducation des femmes. Ce qu'il voulait être plus subtil, il voulait que les femmes cultivées parviennent à prendre une certaine position sociale. La soif de s'affirmer et de prendre une place enviable dans la société préoccupe de nombreuses femmes qui se disent modernes et émancipées. Des conditions sociales et des facteurs non négligeables provoquent évidemment chez ces femmes, le besoin de s'affirmer, de s'annoncer et de renoncer à l'appellation de sexe faible. C'est ainsi que Molière nous renvoie aux caractéristiques de ces femmes dites émancipées : "*Ma femme*

⁴ *Mahasti Mofazali, *Féministe ou anti_féministe? Image de la femme dans le théâtre de Molière*; Simon Fraser Université, 1989.

⁵ *Molière, *Œuvres complètes de Molière*, Tome III, Charpentier, Paris, 1910

*bien souvent à la tête un peu chaude...Il faut reconnaître en elle de l'intelligence, un généreux désir de s'élever au-dessus de l'existence banale imposée aux personnes de son sexe "*⁶

Le thème du savoir occupe une place centrale dans "*Les Femmes savantes*". Il constitue le fondement de la comédie. Ce thème guide l'orientation de tous les personnages. Il établit une distinction claire entre deux groupes : d'une part, le camp favorable au bon sens et à la modération, et d'autre part, celui de l'irrationalité, des excès absurdes et parfois répugnants.

Ici, la féminité, un thème autre cher à Molière, se redéfinit une fois de plus face à la tromperie. L'auteur met en scène trois femmes qui, dans leur quête de libération spirituelle, ont renoncé à toute leur féminité et se sont égarées en méprisant l'amour au profit d'une beauté éphémère, restreinte et dérisoire.

Cependant, bien que le mariage soit un thème central de l'intrigue, il masque une problématique plus profonde, celle qui concerne la connaissance à travers une médiation très influente, car elle crée une séparation entre les hommes et les femmes. Les féministes du XVII^e siècle s'opposaient aux mariages arrangés, imposés par des parents davantage préoccupés par la situation financière des prétendants que par le bonheur de leurs enfants. Cela se reflète à travers le personnage de Philaminte, qui choisit un gendre en fonction de ses propres intérêts financiers. Par exemple, lorsque sa ruine est annoncée, ses véritables intentions deviennent évidentes. Philaminte (montrant Trissotin) :

" son bien nous peut suffire , et pour nous et pour lui " (Moliere, *Les femmes savantes*, 1762)

Pour les femmes savantes le mariage est une chose dégoûtante, une chose des ignorants. Cela est seulement une « chose de soi ». Cela ne représente qu'une « affaire personnelle ». Choisir de se ranger parmi les ignorants revient à privilégier les émotions au détriment de la raison. Leur rejet du mariage est donc compréhensible : elles considèrent cette union comme inégale, plaçant la femme sous la domination de son mari, la réduisant à « l'esclavage des lois d'un homme ». C'est donc par souci de préserver leur indépendance et leur liberté qu'elles choisissent de ne pas se marier.

À travers ses œuvres, la comédie réussit à concilier les aspirations des amoureux avec les contraintes imposées par la société. L'idée que les individus puissent s'unir sans se plier à l'autorité hiérarchique traditionnelle était acceptée, sans pour autant engendrer de bouleversements majeurs dans les relations sociales. Bien que les défenseurs de l'ordre établi soient souvent tournés en dérision, ils ne sont pas complètement rejetés.

Cinq portraits de femmes dans *Les femmes savantes*

À travers cinq portraits, "*Les Femmes savantes*" explore une variété de comportements féminins et illustre la condition des femmes au XVII^e siècle.

⁶https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/252266#google_vignett.

- **Philaminte** : La mère; elle incarne une quête de savoir et d'autorité. Elle se consacre à la littérature, aux arts et aux sciences, mais son savoir est souvent futile et ostentatoire, frisant le ridicule. Belle et élancée, elle a développé ses talents intellectuels et se distingue comme une figure marquante de l'œuvre, jouant un rôle de premier plan. N'a-t-elle pas tout ce qu'elle désire ? L'amour, car il est indéniable que Chrysale l'affectionne, et il semble qu'elle lui rende cet amour. Philaminte est un personnage central qui incarne la femme savante, mais aussi le pédantisme et l'exagération dans la recherche du savoir. Elle détient également du pouvoir : elle n'hésite pas à donner des ordres. Mère de famille, elle possède des connaissances qu'elle utilise de manière rationnelle et claire, comme le révèle le dénouement de la pièce. Ce parcours exemplaire fait de Philaminte un personnage presque surhumain, conforme aux attentes d'une société encore primitive. Philaminte est le symbole des femmes de son époque qui cherchaient à s'instruire et à sortir de leur condition, mais qui étaient parfois victimes de leur propre vanité et de leur manque de discernement.

- **Armande** : La fille aînée ; symbole d'indépendance et de spiritualité, elle s'inspire des valeurs de sa mère tout en préservant une vision originelle de l'amour, qui présente également un aspect positif. Elle était un philosophe qui croyait que le mariage était dégradant pour les femmes, qu'il était dégradant. Le personnage d'Armande est essentiel pour illustrer le thème du pédantisme, notamment dans sa forme féminine. Elle représente une vision exagérée et fautive de la "science" et de la culture, cherchant à se distinguer par son savoir, souvent de manière affectée et superficielle. Elle est obsédée par la prétendue supériorité intellectuelle, adoptant un langage recherché et des attitudes prétentieux. Elle méprise les choses simples et les valeurs traditionnelles, ce qui s'oppose à celui d'Henriette, sa sœur, qui incarne la simplicité, le naturel et le bon sens. Armande est un personnage clé dans *Les Femmes Savantes* car elle symbolise les travers de la fausse science et de la prétention intellectuelle, permettant à Molière de critiquer et de se moquer de ceux qui se croient supérieurs grâce à leur savoir.

- **Henriette** : La fille cadette; c'est une femme intelligente qui parvient à trouver un équilibre presque parfait entre ses aspirations personnelles et ses relations amoureuses ainsi que sa vie sociale. Elle est intéressante en tant que personnage représentant le bon sens et un idéal féminin plus simple et réaliste, elle se distingue par son refus du pédantisme et de l'affectation intellectuelle, préférant un bonheur simple et naturel, en contraste avec sa sœur Armande et les autres "femmes savantes" qui sont absorbées par le pédantisme intellectuel. Elle incarne un retour à la nature et aux plaisirs simples de la vie, valorisant le mariage et la vie domestique, ce qui contraste avec l'ambition intellectuelle et le refus du mariage de sa sœur Armande. Henriette est presque heureuse et

incarne l'image de « l'honnête femme », un idéal féminin plus accessible et authentique que celui des "femmes savantes".

- **Martine** : La servante; la vision classique de la femme. Elle a présenté l'idée traditionnelle de la femme et a élaboré un modèle de couple mari-femme en accord avec les coutumes populaires. Elle représente une forme de résistance au pédantisme, privilégiant les valeurs simples et authentiques. C'est une femme qui applique aux normes traditionnelles ; à ses yeux, une femme doit se soumettre à la volonté de son mari, qui est supposé exercer son autorité : "*Si j'avais un mari, je dirais : Je veux qu'il soit le maître de cette maison*".⁷ La servante, est un personnage intéressant car elle représente la simplicité et le bon sens face à l'exagération et au pédantisme des femmes savantes; elle s'oppose aux femmes de la maison qui veulent se faire passer pour des intellectuelles, elle n'hésite pas à critiquer leur prétention. Martine est un personnage clé car elle met en lumière le ridicule des femmes savantes tout en apportant un regard critique et réaliste sur les valeurs de la société.

Belize : la tante d'Henriette, elle est un personnage complexe; son intérêt principal réside dans l'idée de l'amour. Cette vieille fille, cherche désespérément l'amour et l'attention, elle se considère irrésistible et s'invente des admirateurs, elle incarne la séduction. Cette femme est attirée par l'idée de la "science" et de la littérature, mais son intérêt semble superficiel et motivé par un désir de paraître cultivée, plutôt qu'une véritable passion pour la connaissance, elle semble avoir rejoint les « femmes savantes » par déception. Bélice représente l'intérêt excessif pour l'apparence de l'érudition et la recherche d'un amour idéalisé, masquant souvent un manque de sincérité et un désir de reconnaissance.

Chapitre 2

La bourgeoisie et le théâtre moliéresque

Les bourgeois

À l'origine, le mot « bourgeoisie » fait référence à l'ensemble des habitants d'un bourg (bourgeois), une agglomération établie à proximité d'une cité épiscopale, d'un monastère ou d'un château, et qui était initialement dédiée à l'artisanat et aux échanges. Ce terme évoque un mode de vie qui s'éloigne du domaine seigneurial pour se concentrer sur la ville. Le terme *burgensis* apparaît pour la première fois dans une charte datant de l'an 1007 et s'intègre progressivement dans le langage courant^{*8}. C'est au XIe siècle, dans une Europe en pleine expansion économique, qu'émerge cette nouvelle catégorie socio-économique.

⁷ https://gallica.bnf.fr/acte_5_scenes_3_vers_1647_à_48.

⁸ *<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bourgeoisie>.

Molière représente cette classe sociale et l'analyse le plus. Ses œuvres possèdent une clef : la contradiction et le conflit entre les villes et les campagnes. Il critique le caractère arriéré qui tente d'imiter la culture par pédantisme, ce qui empêche les bourgeois de reproduire cette culture de manière authentique. Ses œuvres rappellent aux bourgeois qu'ils doivent rester fidèles à eux-mêmes, plutôt que de copier les féodaux et les nobles. Un véritable bourgeois ne doit pas se comporter comme un gentilhomme ; il doit incarner la modernité urbaine et éviter d'importer dans la ville les mœurs des campagnes*⁹.

C'est dans les familles bourgeoises que Molière photographie les événements qui l'intéressent : les problèmes et les conflits conjugaux, l'autorité du père, les relations entre les époux, le désir d'indépendance des enfants. Molière a peint une vaste galerie de personnages issus de différentes classes bourgeoises. Il se moque d'un riche bourgeois qui veut imiter le comportement et le genre de vie des nobles.

Les portraits des hommes dans *Les femmes savantes*

Ainsi, trois femmes érudites, engluées dans leurs péripéties absurdes, se heurtent à trois hommes au mental instable. Leurs protestations soulignent l'imagination fantasque des trois chaussettes bleues burlesques et éclairent des actions qui sembleront absurdes au premier abord. Le plus ridicule. Les personnages de Clitandre, Ariste et Chrysale ne se limitent jamais à leur rôle utilitaire de défenseurs d'Henriette. Chacun d'eux, à sa façon, s'oppose fréquemment au représentant du clan rival sur les questions qui entourent le sort des jeunes filles, qui, elles aussi, sont profondément engagées dans le drame satirique présenté par cette comédie.

Les serviteurs

Dans l'œuvre de Molière, les serviteurs sont aussi importants pour l'action que pour l'effet comique. Ils s'inspirent à la fois des stéréotypes véhiculés par les plaisanteries latines et italiennes, ainsi que de la vie quotidienne. Ces personnages sont souvent malhonnêtes (ou du moins astucieux), fréquemment opportunistes et ivrognes, mais demeurent loyaux envers leurs maîtres. Leur imagination débordante leur permet de dénouer les situations les plus complexes.

Dans ses œuvres, Molière remet en question les conventions traditionnelles concernant les domestiques. La servante se présente comme la voix de la raison et celle de Molière lui-même. Leur bon sens, leur résistance

⁹* Castex, Surer, Becker, *Histoire de la littérature Française*, Hachette, Paris, 1974 Comédie-Française, Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression, Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2010

aux critiques, leur langage piquant, leur audace face à leurs maîtres, ainsi que leur protection envers leurs enfants en âge de se marier,

les élèvent au rang d'héroïnes. Leurs défauts, en revanche, ne les définissent pas. Dans les pièces de Molière, les servantes, bien que souvent caractérisées par des défauts, ne sont pas définies uniquement par ceux-ci. Elles incarnent un bon sens populaire et un regard critique sur la société, jouant un rôle essentiel dans l'évaluation des transformations sociétales et les échecs des personnages principaux.

- **Critandre** , Le soupirant d'Henriette. Autrefois amoureux d'Armande, il fut éconduit par celle-ci.
- **Chrysale**, Le père, il se prétend le maître de la maison et soutient que les femmes ne devraient se consacrer qu'aux tâches domestiques. Pourtant, il peine à s'opposer à sa femme lorsqu'elle prend des décisions.

La comédie de Chrysale est impressionnante, car son personnage bonhomme, à l'image de Capone, révèle derrière une façade innocente une intelligence mordante qui pourrait rivaliser avec celle d'Ésope ou de Diogène (voire du dernier Montaigne). C'est une parodie de la doctrine paradoxale. Il se moque ouvertement de l'autorité du chef de famille, dont la volonté est en réalité celle d'Henriette, qui aime Clitandre et l'épouse. Ainsi, le désir sincère et libre des deux amoureux se manifeste extérieurement par l'autorité paternelle, incarnée par l'oncle Alister. La scène 2 de l'acte 5 illustre cela de manière comique : Chrysale déclare qu'il s'agit d'un décret irrévocable et feint d'imposer à sa sœur ce qu'elle désire par-dessus tout. Les trois protagonistes sont totalement investis dans l'action et l'essence de la comédie, au cœur du conflit lié à l'image, à sa création et à sa distorsion, ce qui soulève la problématique « anthropologique », pour ainsi dire, de l'action comique¹⁰..

- **La satire des *Femmes savantes***

Dans cette œuvre, Molière aborde le thème de la préciosité, qu'il avait déjà traité dans *Les Précieuses ridicules* en 1659 et dans *L'École des femmes* en 1660. Il y remet en question les prétentions de certaines femmes concernant l'amour et le savoir. Par ailleurs, sa pièce constitue également une satire de la poésie précieuse, qu'il méprise et tourne en dérision. Philaminte, la matriarche, est une servante pédante passionnée de philosophie et de sciences, pour qui la présence d'un esprit brillant au sein du foyer est essentielle. C'est une sorte de tendance : une affliction des familles volontairement influencée par la passion philosophique de sa mère, Armande a perdu le sens de la réalité, ce qui l'a conduite à prendre des décisions douloureuses. Cette situation la rend acariâtre et jalouse. De son côté, sa sœur Henriette a choisi de s'opposer à l'obsession scientifique de leur mère et refuse de devenir une femme érudite. Chrysale, le mari de Philaminte et père de la famille, est un homme courageux, mais sa faiblesse de

¹⁰ *En lisant Molière : l'homme et son temps, l'écrivain et son œuvre* / Emile Faguet, cité dans <https://gallica.bnf.fr>.

caractère l'empêche de s'imposer face à son épouse, dont il subit le contrôle. Armande, sa fille s'est délibérément laissée influencer par la tendance philosophique de sa mère, ce qui l'a éloignée du sens de la réalité et l'a conduite à prendre des décisions qui lui causent de la souffrance. Cette situation rend Armande acariâtre et jalouse. Quant à Henriette, sa sœur, elle a décidé de résister à la manie des sciences de sa mère et ne veut pas devenir une femme savante.

Cette pièce brosse le tableau d'une famille bourgeoise de l'épreuve de Molière, désorganisée par la manie morbide de la philosophie.

Philaminte souhaite marier sa fille Henriette à Trissotin, un homme pédant qu'elle considère à tort comme un poète de génie. Pour réaliser ce projet, elle n'hésite pas à ignorer les désirs de sa fille, qui est amoureuse de Clitandre.

Philaminte ; obsédée par le savoir et les théories philosophiques qui l'inspirent, néglige sa famille et se détourne des préoccupations matérielles, comme en témoigne son indifférence à l'égard de sa richesse dans l'acte V. Son ambition est d'acquérir une connaissance pléthorique, semblable à celle des hommes. Elle a fait valoir ce droit au nom de l'égalité et du développement intellectuel: "*Et je veux nous venger, toutes tant que nous sommes, De cette indigne classe où nous rangent les hommes, De borner nos talents à des futilités. Et nous fermer la porte aux sublimes clartés*" (Molière, *Les femmes savantes*, 1762)

Molière, contrairement à ce qui est souvent dit, il ne critique pas la quête de connaissances. Ce qui rend Philaminte ridicule, c'est son obsession pour une inspiration qui la pousse à mépriser tout le reste. C'est cet enfermement dans le savoir que Clitandre dénonce.

"Je consens qu'une femme ait des clartés de tout, Mais je ne lui veux point la passion choquante. De se rendre savante afin d'être savante" (Molière, *Les femmes savantes*, 1762).

S'engager dans les responsabilités familiales est une démarche tout à fait légitime, surtout lorsque Philaminte souhaite s'investir dans ce domaine. Ainsi, elle cherchait à réduire le pouvoir monopolistique que son père exerçait à l'époque. Cependant, ses excès ont finalement compromis ses intentions. Pour contrecarrer l'autorité de son mari, elle projette de tirer parti des faiblesses de Chrysale et d'imposer sa propre autorité sans la partager, comme le souligne clairement Henriette. Telle est la force de la satire de Molière. Face à l'obsession pour la philosophie, les femmes savantes voient s'évanouir leur passion, leur charme, leur esprit et leur sens des responsabilités. Il est clair que cette obsession les rend ridicules.

Conclusion

En conclusion, cette étude met en lumière la manière dont Molière utilise la satire pour critiquer les prétentions intellectuelles et les dynamiques de pouvoir entre les sexes. L'analyse a révélé que, bien que Molière reconnaisse la valeur de l'éducation pour les femmes mais il dénonce le pédantisme ; une forme d'affectation intellectuelle ; il ne condamne pas l'éducation en soi, il critique plutôt l'exagération et l'ostentation de la connaissance, ainsi que le fossé entre les aspirations intellectuelles et les réalités de la vie domestique et sociale.

À l'époque de Molière, la société était stratifiée en différentes classes sociales. Il dénonçait régulièrement le système de classes en vigueur à la cour de France, soulignant les injustices qu'il engendrait. A travers sa pièce *Les femmes savantes*, Molière s'attaque aux classes sociales et s'inscrit dans le registre du comique de mœurs. Ses comédies critiquaient les défauts d'une époque, d'un groupe ou d'une classe sociale généralement dominante. La comédie de mœurs intègre souvent des critiques sociales. De manière générale, la dimension satirique vise des préjugés spécifiques ou des conventions bien définies au sein de la communauté représentée. Molière aborde avec humour les luttes de pouvoir et les travers de ses contemporains.

En se moquant de ses contemporains, Molière réalise une véritable critique sociale. Pour lui, le rire constitue un moyen efficace de dénoncer les travers de la société de son temps.

Les Femmes savantes de Molière est un exemple de satire littéraire qui ridiculise les comportements et les attitudes de ses contemporains où se moquant des femmes qui cherchent à se montrer plus savantes que les hommes, en particulier dans le domaine de la littérature et de la philosophie. Molière n'était pas opposé à l'instruction des femmes, il défendait déjà la libération de la femme. Il employait le théâtre pour illustrer les failles de la société au XVIIIe siècle ; il utilisait l'humour pour critiquer les luttes de pouvoir et les relations entre les hommes et les femmes.

La pièce explore les tensions entre le désir d'émancipation intellectuelle des femmes et les attentes sociales de leur époque. Molière, tout en soulignant les travers du pédantisme, semble reconnaître la valeur d'une éducation raisonnée pour les femmes, mais insiste sur l'importance de l'équilibre et de l'adaptation à leur rôle dans la société.

Les Femmes savantes est une comédie joyeuse, pleine de finesse, tout en abordant des questions de mœurs de manière significative.

Bibliographie

- Abry E., Audiac, et al., *Histoire illustrée de la Littérature Française*, Henri Didier, Paris, 1922 Déborah Blocker, *Premières leçons sur Les Fables de La Fontaine*, PUF, Paris, 1997
- Castex, Surer, Becker, *Histoire de la littérature Française*, Hachette, Paris, 1974 Comédie-Française, Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression, Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2010
- Forest Philippe, Conio Gérard, Brodard & Taupin, *Dictionnaire fondamental du français littéraire*, Gallimard, Paris, 2004
- Molière, *Œuvres complètes de Molière*, Tome III, Charpentier, Paris, 1910
- Mahasti Mofazali, *Féministe ou anti_féministe? Image de la femme dans le théâtre de Molière*; Simon Fraser Université, 1989.
- Revue d'histoire littéraire de la France, 33 années, xxxii, p.12

Sitographie

- Copyright 2007-2012 Équipe Molière 21 - Université Paris 4-Sorbonne cité dans <http://moliere.humanum.fr>.
- *En lisant Molière : l'homme et son temps, l'écrivain et son œuvre* / Emile Faguet, cité dans <https://gallica.bnf.fr>.
- <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/poisscormo.htm>.
- https://citationcelebre.leparisien.fr/citations/252266#google_vignett.
- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bourgeoisie>